

Ristournes énergétiques

Eduquer à l'énergie et ... la gérer !

Lorsque l'Institut Robert Schuman de Eupen reçoit un don de dix mètres carrés de cellules photovoltaïques de la part d'Electrabel, voici six années, le professeur d'électricité, Johannes Ernst, s'en empare pour en faire un véritable projet pédagogique. Avec son collègue donnant cours en « dessin de bâtiment », il le transforme en outil de découverte pour ses étudiants, y ajoutant chaque année un nouveau défi à mener sur le plan technologique. Comme, en échange de ce don, il est demandé de fournir des données sur la productivité (relevés, mesures, observations, ...) et de les diffuser, l'enseignant en a profité pour réaliser un outil de communication de grande qualité pédagogique, intégrant les enjeux de la problématique (climat, épuiement des ressources, etc.).

Par ailleurs, cette école investie dans le processus ISO 14000¹ s'est engagée dans un véritable management environnemental. Toutes les consommations sont mesurées via un outil informatique. Chaque semaine un ouvrier fait le tour de l'école, engrange les données et vérifie l'état des néons, clenches de portes, robinets, etc. La procédure d'achat est également visée, en intégrant notamment le critère d'économie d'énergie. Ainsi,

lors du remplacement d'une fenêtre par exemple, le choix le plus écologique sera réalisé dans la mesure des moyens financiers.

A chaque transformation, une note d'information est envoyée à la section artistique. Celle-ci traduit le message et l'illustre sous forme d'une affiche à poser sur les lieux de changement. Un bon complément à la séance de sensibilisation à l'utilisation rationnelle de l'énergie, animée en début d'année par l'association Die Raupe et Jean-Michel Lex, enseignant et coordinateur du projet « développement durable » de l'établissement².

En perspective, il est prévu d'articuler les examens de qualification autour du système ISO 14000. « Encore une dizaine d'années pour que cela fasse partie de notre quotidien », nous assure Jean-Michel Lex avec réalisme, patience et détermination !

Joëlle VAN DEN BERG

¹ ISO 14000 est une norme internationalement reconnue qui propose aux organisations un Système de Management Environnemental pouvant être certifié, à condition de remplir plusieurs exigences draconiennes. Plus de détails sur www.iso.org

² Contact : Jean-Michel Lex, Institut Robert Schuman, 89 Route de Verviers à 4700 Eupen (087 59 12 70).

Sous l'impulsion d'un professeur de physique, Jacques Claessens, les écoles bruxelloises. Le principe : rendre, en monnaie d'énergie... à ceux qui les ont faits !

« Ce projet part de l'idée que nous sommes souvent peu attentifs aux dépenses d'énergie quand nous n'avons pas à en payer la facture. Pour pallier ce problème, nous avons imaginé d'impliquer les étudiants de l'Institut supérieur d'architecture Saint-Luc dans les économies d'énergie, et de les récompenser en leur rendant le bénéfice, nous explique le professeur Jacques Claessens. Très vite, le projet fut également appliqué aux écoles communales de la commune de Schaerbeek ».

Étudiants peu mobilisés ... mais résultats concluants

À Saint-Luc, les bénéfices résultant des économies d'énergie sont répartis comme suit : 1/3 est donné au cercle des étudiants, 1/3 au service social, et 1/3 directement à l'Institut. Dans cette logique, même si l'école ne profite pas entièrement de la diminution de sa consommation, elle voit tout de même son portefeuille gonfler .

Jacques Claessens explique : « Enseignant à St Luc, j'ai pu parler directement aux étudiants, qui étaient la cible du projet. Notre intention était de mettre en œuvre l'action de la manière la moins encadrée possible, afin que les conditions soient les plus naturelles et spontanées. Le cercle des étudiants était chargé de relancer et d'encourager le projet par divers moyens... Malheureusement, la priorité fut donnée à d'autres occupations et je dus me charger moi-même de la campagne d'affichage. On aurait pu imaginer, dans ces conditions, que l'opération allait être un échec. Les résultats prouvent le contraire. 18 % d'économies ont été réalisés sur la facture d'électricité de l'Institut Saint Luc pour l'année académique 2003-2004 ». Le professeur précise d'ailleurs que le rôle du personnel non-enseignant, sensibilisé lui aussi, a été déterminant dans ces économies.

Résultat : le cercle des étudiants, sans faire grand-chose, a reçu 500 euros. Cela devrait le motiver à augmenter ses gains en s'impliquant davantage ! Jacques Claessens compte également apporter quelques améliorations techniques et méthodologiques au projet. D'un côté, certains circuits électriques seront fractionnés (afin de séparer, dans certains locaux, la rangée de luminaires située le long des fenêtres). De l'autre, une meilleure communication de l'évolution du projet sera effectuée, à destination des étudiants.

Plus technique que pédagogique, et pourtant...

Dans les écoles communales de Schaerbeek, la répartition des bénéfices est différente, moins « impliquante » pour les élèves : 1/3 est gardé par la commune, 1/3 par la direction de l'école, à investir dans un projet pédagogique et 1/3 par l'école, à investir dans des appareils et des équipements sobres en énergie. Cette dernière part participe ainsi à accroître les économies d'énergie d'année en année.

Au moment de commencer cette opération, l'équipe « Éner-



ques dans les écoles

aessens, une expérience pilote a été menée dans des
nnante et trébuchante, le fruit des efforts d'économie



gie » de la commune de Schaerbeek réfléchissait à un moyen de réduire le budget énergétique à l'échelle communale. Le projet de M. Claessens fut donc accueilli à bras ouverts. Mais petit bémol, seuls les services comptable et technique de la commune y furent associés. La faible mobilisation dans certaines écoles est probablement le résultat d'un traitement trop technique du projet. Une éco-conseillère a donc été associée dès cette année à l'opération pour sensibiliser davantage les équipes enseignantes et les enfants.

« *Nous aurions probablement dû mieux programmer la méthodologie de l'expérience* », reconnaît Jacques Claessens, réaliste. Il estime toutefois jusqu'à 15 % les économies sur l'eau, l'électricité, et le chauffage, qui ont été faites dans les écoles schaarbeekois ayant participé activement. Des résultats, ici aussi, tout à fait encourageants. Un beau projet donc, qui porte déjà ses fruits, bien que la dimension pédagogique, indispensable, soit encore à développer.

Tout de même, à entendre cela, ça ne coûte vraiment rien de faire des efforts pour consommer moins !

Charles PEPINSTER

Avis aux enseignants du secondaire : Jacques Claessens recherche une classe de 5^{ème} Humanité motivée (à Bruxelles ou en Wallonie) pour un projet similaire. Il donnerait toute l'aide et l'animation nécessaire. Les bénéficiaires de l'opération serviraient éventuellement à financer un voyage ou un autre projet de classe, sur accord de la direction de l'établissement.

Contact : 010 47 21 45 ou claessens@arch.ucl.ac.be

L'énergie, consommons-la autrement

pédagogie et audits dans les écoles...

L'an dernier, l'Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement (IBGE) initiait une campagne pilote de sensibilisation à l'utilisation rationnelle de l'énergie (URE), « L'énergie, consommons-la autrement » et invitait toutes les écoles de la Région à travailler sur ce thème. Les cinq écoles primaires sélectionnées ont ainsi bénéficié d'un suivi pédagogique assuré par l'asbl Coren (écoles francophones), ou NMe-link (écoles néerlandophones). Ce soutien était proposé à une classe par école, classe qui devenait alors « ambassadrice ». L'occasion de réaliser des outils de communication à destination de l'ensemble de l'école: panneaux d'exposition, chanson, BD, saynète, articles dans le journal de l'école, construction de fours et de voitures solaires... et même rencontre avec les autorités politiques.

En sus, l'accompagnement des écoles a permis de tester divers outils, en vue de la constitution d'une mallette plus fournie (*voir rubrique « Outils », p.24*). Ces outils étaient basés sur l'acquisition de connaissances, la compréhension des impacts environnementaux de l'énergie (avec notamment des expériences pratiques), l'identification des bons et des mauvais comportements énergétiques, la réalisation d'un état des lieux de l'école en matière d'utilisation et de gestion de l'énergie (avec notamment la réalisation d'audits techniques et des comportements), et la définition d'un programme d'actions à mettre en place dans l'école.

Les audits réalisés par les élèves ont, de plus, été appuyés par la réalisation en parallèle d'audits énergétiques réalisés par des professionnels. De quoi identifier ce qui ne va vraiment pas dans l'école et accompagner les constats des élèves par des gestes concrets en termes de gestion. Et le constat est le même partout: les écoles manquent de moyens financiers (ce n'est pas nouveau, les investissements sont souvent difficiles), mais aussi de pratiques de gestion efficace.

Si les installations sont souvent de qualité, l'utilisation qui en est faite est, quant à elle, souvent déplorable. Conclusion : agir dans les écoles, ce n'est pas seulement encourager les bons comportements chez les élèves, mais aussi favoriser les bonnes pratiques, l'utilisation optimale des installations et la coordination des acteurs en présence.

Contacts:

Coren (02 640 53 23 - info@coren.be - www.coren.be) -
IBGE, Joëlle Van Bambeke (02 775 76 85 - jva@ibgebim.be -
www.ibgebim.be)